

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL, 28 JANVIER 1893

SOMMAIRE

TEXTE.—Primes aux lecteurs du "Monde Illustré."—Entre Nous, par Léon Lédieu—Courrier de Paris, par Jean Rival—Caricature du "Monde Illustré," par J. S. E.—Nos seigneurs Ireland et Sate li, l'abbé McGlynn, par J. S. E.—Poésie: Vers le but, par J. B. Chatrion.—Nos artistes: Frank Henri Jehin-Prume, par Germain Baulieu—Cueille's et Glanures, par Jules Saint-Elme—M. Louis Teson.—Petit Recueil de pratiques utiles, par Oct. Cuis. et.—Primes du mois de décembre.—Poésie: A ma mère, par E. L. B.—Une fantasia à Bida, par J. Martin.—Château son tour, par Fabrice Caré.—Notes et Faits.—Nouvelles à la main.—Fétilletons: Les mangeurs de feu, par Louis Jacoliot; La belle ténébreuse, par Jules Mary.—Problèmes d'échecs et de dames.

GRAVURES.—Portrait de M. Franz-Henri Jehin-Prume—Portraits: Mgr. Sate li; le Riv. E. McGlynn, DD; Mgr Ireland; Jeanne II, reine de Naples.—Ecorce de patin dans l'armée allemande.—Beaux-Arts: L'Aigle.—Gravures des fétilletons.

PRIMES AUX LECTEURS DU "MONDE ILLUSTRÉ"

LE MONDE ILLUSTRÉ n'emploie pas de solliciteurs pour étendre sa circulation.

Il réserve à ses lecteurs mêmes l'escompte ou la commission que d'autres journaux paient à des agents.

Tous les mois, LE MONDE ILLUSTRÉ fait la distribution gratuite, parmi ses clients, du montant qu'il a ainsi économisé.

Nous constituons par là, comme les zélés du MONDE ILLUSTRÉ, tous nos lecteurs et afin que les efforts individuels ou de groupe ne soient pas frustrés, chaque exemplaire est numéroté, en sorte que la part de chance de chacun est absolument sauvegardée.

Nous avons d'abord eu l'idée de créer des prix de concours à ceux qui nous feraient parvenir le plus grand nombre d'abonnés; mais nous avons constaté l'injustice de ce mode pour les villages ou les centres trop peu nombreux, qui seraient toujours dans la minorité. Pour égaliser les chances, tous sont mis sur le même pied de rivalité, et c'est le sort qui décide entr'eux. Nous préférons la multiplicité des agents divisant leur travail et leurs résultats à l'excellence d'un nombre limité de travailleurs.

ENTRE NOUS.



Si vous voulez avoir des nouvelles de votre pays, lisez les journaux étrangers.

La semaine dernière, le *World*, de New-York, donnait à ses lecteurs la dépêche suivante:

"Québec, Ontario, janvier 18.—Partout, dans la campagne, les souffrances des pauvres sont incroyables.

Nombre de personnes sont mortes de froid dans leur lit, entre autres un homme de Lévis. Beaucoup de cours d'eau sont gelés jusqu'au fond."

Cette nouvelle a dû cruellement impressionner les Américains, et ce n'est pas encore cela qui avancera la cause de l'annexion; mais à part ce résultat qui me laisse aussi froid que la température susdite, il y a dans cette dépêche quelques inexactitudes qu'il est bon de relever.

Québec n'est pas situé dans la province d'Ontario, c'est peut-être très malheureux pour les Ontariens, mais enfin la géographie le veut ainsi.

Personne, au Canada, ne sait que des personnes soient mortes de froid dans leur lit et nous voudrions bien savoir où ce fait malheureux s'est produit. Ce doit être dans la province d'Ontario, dont les habitants, pour la plupart, sont naturellement si froids, même en été, qu'il suffit sans doute d'un très léger abaissement de température pour les geler tout à fait.

A Lévis, aucun homme n'est mort de froid.

Quant aux cours d'eau gelés jusqu'au fond, il n'y a là rien d'extraordinaire, puisque, grâce à la négligence des habitants, on ne les enveloppe pas plus de fourrures qu'on ne songe à les chauffer, mais le Saint-Laurent coule toujours sous la couche de glace.

A part cela, la nouvelle pourrait être vraie.

* * On parle toujours du scandale de Panama, les Français l'ont mis en chanson, car on rit des choses les plus tristes dans ce gai pays du raisin, mais il faut reconnaître que l'on y a plus de nerf qu'ailleurs quand il s'agit de punir des coupables, si haut placés qu'ils puissent être.

Voici un échantillon du genre de littérature fin de siècle Panama.

Le Panama, sombre mystère!
Est comme une bande de terre
Qui barre le flot écumeux
Pour se donner de l'agrément.
Mais le malheur est que la bande
Est encore chez nous plus grande,
Et qu'il faudra bien du pétard
Pour la percer de part en part.
Panama-boum-D'l'haya! (bis)
L'argent s'est éclipé
Siôt ratibois.
Panama-boum-D'l'haya! (bis)
Pauvre bourgeois roulé!
Le Paotele a coulé.

Un petit complot monarchiste a été monté par quelques têtes chaudes dans le but d'attaquer l'honnêteté du président de la république, mais il a avorté misérablement.

De plus osés, des goujats, ont voulu même atteindre Mme Carnot, mais elle était trop au-dessus d'eux, moralement, pour être souillée par la boue que des gens aussi mal élevés que prétentieux voulaient lui lancer.

Ces choses sont de tous les pays et il faudrait vraiment manquer de mémoire pour ne pas se souvenir qu'on a tenté quelque chose de ce genre dans notre contrée, il n'y a pas très longtemps.

Personne n'aime que les femmes s'occupent de politique, mais il est de très mauvais goût de les y mêler malgré elles.

* * On a dit que toutes les classes de la société et toutes les nuances politiques étaient représentées dans ces scandales; monarchistes, républicains, boulangistes, radicaux, catholiques, protestants, juifs, nobles, roturiers, banquiers, journalistes, rentiers, militaires, ingénieurs, hommes d'église, libre-penseurs et matérialistes, se rencontrent en effet sur le même terrain, sur un pied d'égalité parfaite—cette égalité tant rêvée—pour faire le mal, quand on ne la désire que comme un moyen de faire des heureux.

Toutes les classes de la société! Est-ce bien vrai? Non, puisque dans cette liste de *malfaisants*, comme dit notre ami Foursin-Escande, nous ne voyons figurer aucun nom de poète ou d'artiste.

Non, le poète et l'artiste, épris du beau, assoiffés d'idéal, ne sauraient comment s'y prendre pour coopérer à une opération financière ayant pour but de faire passer l'argent de la poche des autres dans la leur.

Ils ne comprennent rien à ce genre de transposition, et c'est en partie à cette heureuse ignorance qu'ils doivent l'honnêteté qui les distingue.

* * Le Dr G. Villeneuve m'a montré, l'autre jour, une ébauche, une étude de tête, exécutée par un Canadien, élève de l'Ecole des Beaux-Arts, de Paris.

Une petite Marocaine, au teint chaud, aux grands yeux noirs étonnés, assise, les bras pendant sur les genoux, vous regardant bien en face, effarée

sans doute de voir cet Européen, ce roumi, si blanc, dans son pays brûlé, et qui reproduit ses traits en si peu de temps sur un morceau de toile.

En examinant cette étude, faite à la hâte, je reconnus l'original: c'est la gamine ébouriffée que vous rencontrez en Algérie, affolée sur la pierre, près de la mosquée, avec ses mêmes yeux sombres et pourtant remplis de flammes, nonchalante, mais aux aguets, semblant toujours craindre un coup de matraque, et qui reste là de longues heures, attendant qu'un client de passage lui achète, pour un sou, les pastèques ou les oranges qui sont là, à terre, à ses pieds, mûrissant encore sous un ciel de feu.

C'est la même que vous rencontrez dans toutes les villes de la côte barbaresque, c'est bien elle, et me voilà aussitôt transporté par la pensée dans ce pays que j'ai habité, et cette petite tête évoque en moi mille souvenirs du temps déjà lointain où j'avais autant de cheveux que d'illusions.

* * Dans un coin de cette toile, deux initiales L. L., et au-dessous: *Tanger*.

C'est en effet à Tanger que cette étude a été faite par l'artiste voyageur, M. Ludger Larose, et je ne crois pas me tromper en disant que ce jeune homme a de l'étoffe, et de la meilleure qualité.

Notre compatriote ayant eu le tort, commun à bien d'autres, de naître sans revenus, demande au travail les fonds que le hasard lui a refusés, et c'est avec l'argent que lui a rapporté une commande reçue du Canada (*La Dispute du Saint Sacrement*, excellente copie, d'après Raphaël, que vous pouvez voir dans la chapelle de Notre-Dame du Sacré-Cœur), qu'il a fait un joli voyage d'artiste en Espagne, au Maroc et en Algérie.

D'autres auraient peut-être mangé joyeusement cette petite bourse en compagnie de bons drilles et de gais lurons—sans parler des ribaudes—lui, a préféré voir les pays du soleil, à son grand profit, car il me semble qu'il a gardé des rayons sur sa palette.

On me dit qu'il exécute en ce moment deux tableaux: *Moïse frappant le rocher* et *La Sybille annonçant la venue du Christ à l'empereur Auguste*.

Quand il aura fini, il s'en ira, sans doute, encore sur les chemins poudreux, cherchant à arracher à la nature le secret de sa beauté, vivant de son pinceau, libre comme l'oiseau qui chante dans la nue et fier de son art qu'il cultive avec amour.

* * Henri IV disait qu'un honnête homme devait savoir trois choses: un peu de religion pour son salut, un peu de droit pour ses affaires, et un peu de médecine pour sa santé.

Le premier avocat à qui j'ai parlé de cette réflexion royale, m'a dit que le mot était spirituel, qu'il était vrai en ce qui concerne la religion et la médecine, mais tout à fait faux quant au droit.

Le docteur X... m'a fait un réponse du même genre, en remplaçant le mot droit par celui de médecine.

Comme c'était le soir, à l'heure où les prêtres sont couchés, je n'ai pu en consulter aucun, pour avoir son avis.

D'où je conclus que Henri IV avait raison.

* * Aux bonnes gens de ce pays qui répètent tous les jours, avec un sentiment légèrement francophile que les Français, en général, et les Parisiens en particulier, vivent dans un état de surexcitation perpétuelle, je conseille de lire les lignes suivantes qui sont parfaitement vraies:

"Dans une rue de Paris, mais très loin de Paris, puisqu'elle est à cinq cents mètres au moins du boulevard des Italiens, un camelot s'égosille: "Demandez le *Panache*! son curieux numéro! cinq centimes!" Une bonne femme passe, puis un homme, deux hommes. Aucun ne s'arrête pour acheter le journal. Le camelot continue: "Séance complète de la chambre! Graves révélations! cinq centimes!" Un groupe de jeunes gens traverse la rue. Aucun n'écoute ce gagne-petit du scandale. Et, de sa voix jamais lasse, celui-ci clame: "Démission probable de la commission! Le *Panache*! par Paul Lenglumé! cinq centimes!" Personne ne traverse plus la rue, qui semble dor-